



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 4 juin 2023



Frère Franck Dubois

Couvent de Saint-Pierre-Martyr à Strasbourg

« Dieu a tant aimé le monde... » Quelle nouvelle ! Dieu aime le monde et tout ce qu'il renferme, y compris moi, d'un amour indescriptible. Le signe de son amour, C'est le Christ qui vient à nous et l'Esprit Saint qui vit en nous. Quelle histoire ! Relisons plusieurs fois ce court passage de l'évangile selon saint Jean que nous donne à entendre la liturgie de ce dimanche. Laissons-nous impressionner par la force incroyable de ces mots tout simples. Entrons dans le mystère d'amour de la Trinité, laissons-nous saisir et sauver !

Première lecture

Exode 34, 4b-6.8-9

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

Psaume

Daniel 3, 52, 53, 54, 55, 56

À toi, la louange et la gloire éternellement !

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu dans le temple saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu, Seigneur, sur le trône de ton règne : R/

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/

Béni sois-tu, toi qui sièges sur les chérubins aux corps de flammes : R/

Béni sois-tu au firmament celeste. R/

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Corinthiens 13, 11-13

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Évangile

Jean 3, 16-18

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Méditation

L'amour incarné

Il n'y a pas d'amour, il n'y a que preuves d'amour. Dieu le sait depuis toujours. Il envoya une preuve d'amour au monde : Jésus est la preuve du Père. Le Père est tout amour. Jésus est preuve d'amour. Jésus, au divin cœur, est l'amour incarné. Expression toute pure de l'amour infini dans l'étroit univers où s'écoulent nos vies.

Mais l'amour fait peur, surtout si l'on aime peu : Je ne suis rien face à ce tout. Je suis trop peu face à ce trop. Je me juge bien amer en contemplant l'amour. C'est moi qui me juge. Mais lui ne juge pas.

Car l'amour n'a cure de ce qu'il reste à faire pour que mon cœur humain imite son grand cœur. L'amour ne veut pas qu'on l'imite. Mais que l'on croie en lui. Croire au cœur de Dieu, qui anime le Fils. Croire au cœur du Christ qui bat pour moi, aussi. Croire, c'est se laisser aimer. Se confier tout entier à la seule espérance : c'est dans le cœur sacré que je me trouverai. C'est dans le cœur sacré que je m'incarnerai. Je serai plus moi-même en espérant qu'il m'aime qu'en imitant en vain sa haute majesté.

Qui aime est consumé, car l'amour est brûlant. Le Fils éternellement est brûlé par son Père, et cette flamme vive se nomme l'Esprit Saint. Que cet Esprit de feu descende sur la Terre. Voilà l'éternité : c'est s'enflammer d'amour, brûlé au même feu que la Trinité Sainte. De ce céleste foyer faire sa demeure.

Chant

Béni sois-tu Seigneur !

Cantique de Daniel, 3

Béni sois-tu Seigneur, Dieu de nos pères ;

A toi, louange et gloire éternellement !

Béni soit le nom très saint de ta gloire,

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire,

Béni sois-tu sur le trône de ton règne,

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes,

Toi qui sièges au-dessus des Kérubim,

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel,

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,

Béni soit-tu Père, Fils et Saint-Esprit.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)